BASE DE DONNEES DES BIENS IMMATERIELS

## Référencement du bien

| | |
|---|---|
| **Code base données** | BR-3-C-e-1 |
| **Dénomination** | A Stacada d'Breï (Breil-sur-Roya) |
| **Type** | Pratique populaire |
| **Localisation** | Manifestation itinérante entre le village et la gare SNCF |
| **Coordonnées GPS** | Sans objet |
| **Nature** | Evénement périodique : tous les quatre ans, le 3ème dimanche de juillet. |
| **Vocation initiale** | Civile |
| **Vocation actuelle** | Civile |
| **Modalités initiales** | Manifestation locale de fin de carnaval, en février |
| **Modalités actuelle** | Manifestation estivale : spectacle populaire |
| **Responsables** | Comité A Stacada d'Breï (Association) |
| **Mots clés** | Breil-sur-Roya, Roya, A Stacada, carnaval, fête, rebellion, cuissage |

## Données descriptives du bien immatériel

**Description générale**

La fête costumée d'*A Stacada* se déroule à Breil au moins depuis la fin du XIXe siècle. Il s'agissait alors d'une manifestation populaire organisée chaque année le dernier jour de la semaine de carnaval. A cette époque, un groupe d'organisateurs encore informel sollicitait annuellement du maire le droit de l'organiser.

La Stacada a pour thème une insurrection populaire contre les abus des puissants. Son déroulement a évolué dans le temps, jusqu'à adopter un scénario désormais très cadré autour de différents thèmes écrivant cette révolte : le droit de cuissage, les excès du bailli (gouverneur local / bayle en breillois) et des notables, représentant le pouvoir, le soulèvement populaire, la justice rendue, la réconciliation…

C'est en 1960 qu'il fut décidé que la Stacada se déroulerait en été afin de mieux réunir les Breillois qui avaient migré vers la ville pour y travailler, ce qui permettait aussi d'accueillir les touristes.

Les personnages de la Stacada sont les suivants :

- L'espailleur, qui mène la révolte en faisant tournoyer un sabre, suivi de la cantinière, du tambour-major, de la fournière, de dragons et miliciens, ainsi que d'autres acteurs en costumes, et de la population ;
- Les fifres, qui jouent les airs de la Stacada, accompagnant les révoltés ;
- La mariée, menacée par la volonté de droit de cuissage du bayle ;
- Le bayle et les notables du village, arrogants et contestés par la population ;
- Le seigneur, accompagné de turcs, d'un postillon, d'un bouffon (battistra) et d'un troubadour (le couret), tous à cheval, qui découvre la situation et soutient la demande de justice de ses sujets ;
- Le porte-drapeau (4 m de haut), qui symbolise la force populaire (2 ou 3 porteurs se relaient en raison de son poids) ;

- Les juges chargés de faire régner la justice ;

- Les bucherons en charge de casser les « barricades » dressées par les partisans des notables ;

- L'arlequin qui fait claquer son fouet pour écarter la foule et ouvrir la voie aux protagonistes, les cuisiniers, le tambour-major, l'apothicaire, ainsi que de nombreux figurants et autres figures traditionnelles ;

- Les badesses, dames qui accompagnent la fête, qui font danser les visiteurs l'après-midi, et procèdent le matin à la remise des cocardes contre une participation libre aux frais d'organisation.

Les acteurs s'expriment en breillois (traduit en français par un accompagnateur à cheval doté d'un micro et amplificateur)

**Précisions**

Le déroulement de la Stacada, accompagné en musique par les musiciens jouant les airs propres à chaque scène, est le suivant :

A 6 heures 30, les premiers acteurs arpentent les rues du village, réveillant la population en l'appelant à la révolte au son des fifres et tambours. La cantinière (jouée par un homme), puis l'espailleur, et de nos jours la fournière avec sa pelle à pain, se joignent au groupe qui grossit de divers personnages en costumes et va déguster une salade d'anchois au son de « l'air des anchois ».

A partir de 8 heures l'histoire se déroule. L'ensemble des contestataires se retrouve sur la place du village autour du haut drapeau de la révolte, noir et rouge. Pendant ce temps les autres protagonistes se mettent en place :

- les notables se dirigent au quartier Tuileries (au nord du village, en rive droite de la Roya), pour un repas de raviolis préparé par les cuisiniers ;

- les bucherons se mettent en route avec leurs ânes, des cordes et des haches ;

- le seigneur de Breil se présente au sud du village, accompagné d'une troupe de turcs, d'un postillon et de son troubadour (couret), tous à cheval.

Le postillon muni d'une trompette précède l'arrivée du seigneur et de ses hommes sur la place. La foule demande justice au seigneur, contre le bayle qui prétend au droit de cuissage contre une jeune mariée. Le couret cède sa mule à la mariée. Le seigneur promet la justice.

La foule (protagonistes et spectateurs) part en cortège à la recherche des notables, qui sont retrouvés en plein repas dans une maison des Tuileries. Ces derniers s'évadent par la fenêtre et sont poursuivis, combattus et vaincus par les miliciens et le couret, puis amenés jusqu'à la gare où leur jugement commence. Ils sont déchus, puis juchés sur des ânes pour redescendre au village. Ils s'évadent à nouveau et sont poursuivis, et combattus par les turcs qui les recapturent au village. Ils s'évadent encore et sont rattrapés près de la porte de Gènes (sortie sud-est du village) où de nouveaux combats se déroulent. Ramenés place Rousse (sud du village) ils sont à nouveau jugés. Le bayle doit être décapité, mais implorant le pardon, il l'obtient de la population, et l'ensemble des notables est condamné à des peines cocasses et humiliantes.

Le postillon vient alors informer que des barricades ont été installées dans les rues du village par les partisans du Bayle. Ces barricades sont symbolisées par des troncs d'arbres posés de façade à façade sur les appuis de fenêtres. Le seigneur ordonne leur destruction par les bucherons. Ceux-ci s'emparent du butin qui y est accroché (saucissons, bouteilles…) puis les abattent à la hache, le postillon sonne la trompette à chaque victoire et la foule avance. Ainsi le drapeau des révoltés peut avancer dans les rues sans être abaissé… jusqu'à la prochaine barricade à abattre.

La matinée se termine par le défilé de la victoire qui remonte la route RD 6204.

Les acteurs déjeunent ensemble, puis rejoignent la population et les visiteurs l'après-midi pour le « bal de la réconciliation » : spectacle de danses traditionnelles breilloises sur les différents airs de la Stacada.

Les costumes utilisés ont plus ou moins évolué dans le temps. Si certains comme le couret, l'espailleur et la cantinière sont restés assez proches de ce qu'ils étaient en 1912, les autres protagonistes, comme les turcs, la mariée ou les notables, ont fini par être harmonisés pour sembler venir du XVIIIe siècle.

**Données historiques**

Le plus ancien document attesté est un courrier de janvier 1882. Le premier adjoint au maire de Breil adresse un courrier au maire pour solliciter l'avis du Préfet. Il a autorisé les conscrits de 1881 à organiser un bal chaque soir de la semaine de carnaval. Or, un autre groupe de Breillois sollicite le droit d'organiser la Stacada, suivie d'un bal le soir, le dernier jour de carnaval. Il n'a jamais été autorisé d'organiser deux bals le même soir. L'adjoint refuse… et les organisateurs de la Stacada grondent, alors que les conscrits envisagent à leur tour, d'organiser la Stacada !

Une autorisation municipale de 1886 informe que l'autorisation d'organiser la Stacada est nominative et ne peut être transférée ; que les règles traditionnelles doivent être respectées, et que si l'organisateur ne tient pas son engagement sans excuse majeure, il doit verser une amende au profit de l'hospice de Breil.

La plus ancienne photo connue date de 1912.

Une affiche de 1914 décrit la chronologie du déroulement, de 5h du matin à 17h, suivi d'un bal masqué de 19h à minuit. Ce scénario est toujours en vigueur, à l'exception du bal nocturne final.

Les deux guerres mondiales ont suspendu l'organisation de la Stacada, qui ne reprit qu'en 1925, puis en 1947, avant sa forme actuelle estivale depuis 1960.

Au XVIe siècle, la région a été attaquée par les troupes du pirate turc Barbarossa, allié de François 1er. Il est possible que la tradition orale ait conditionné la présence de soldats turcs parmi les protagonistes.

**Tradition orale**

Le mot Stacada viendrait d'*estocade* (combat), mais aussi du dialecte breillois (il signifie lier, ligoter).

**Accessibilité physique**

La participation en tant qu'acteur est réservée : les rôles sont distribués en début d'organisation, pendant l'hiver. Le comité possède des dizaines de costumes.

La participation du public est libre et gratuite. Le village étant réquisitionné, il est impératif de respecter les stationnements signalés en rive droite. Pendant la manifestation, la circulation sur la route RD 6204 est momentanément interrompue à plusieurs reprises.

La manifestation se déplace pendant toute la matinée, la plupart des trajets et stations sont sans marche ni forte pente.

L'après-midi un spectacle de danses traditionnelles est donné sous un chapiteau accessible.

## Portfolio descriptif et historique

**Photos récentes**

*Drapeau de la Stacada porté haut par les révoltés pendant tout le déroulement, et banières aux couleurs de la Stacada dans les rues de Breil. (clichés © Patricia Balandier)*

*Figurants et musiciens. (cliché © Patricia Balandier)*

*Les notables emmenés par les miliciens et les dragons pour être jugés. (cliché © Patricia Balandier)*

*Notable déchu de ses titres et juché sur un âne, suite au premier jugement. (cliché © Patricia Balandier)*

*Turcs à cheval. (cliché © Patricia Balandier)*

*2ème jugement du bayle, menacé de mort, sur la place Rousse. (cliché © Patricia Balandier)*

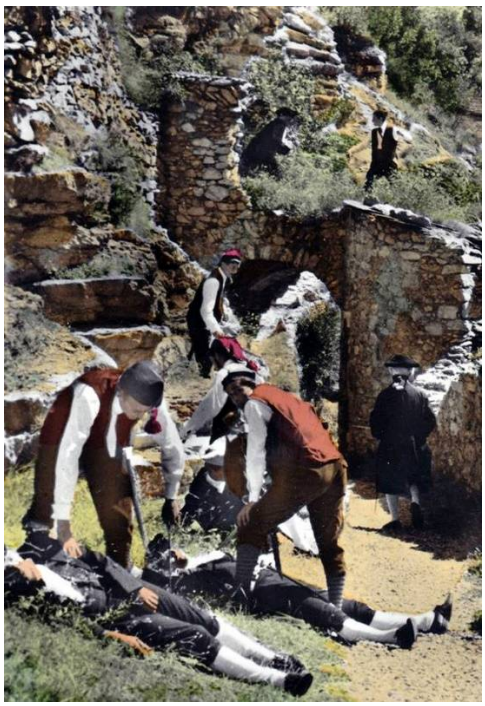
*Figurants et foule de spectateurs lors de la Stacada 2015. (cliché © Patricia Balandier)*

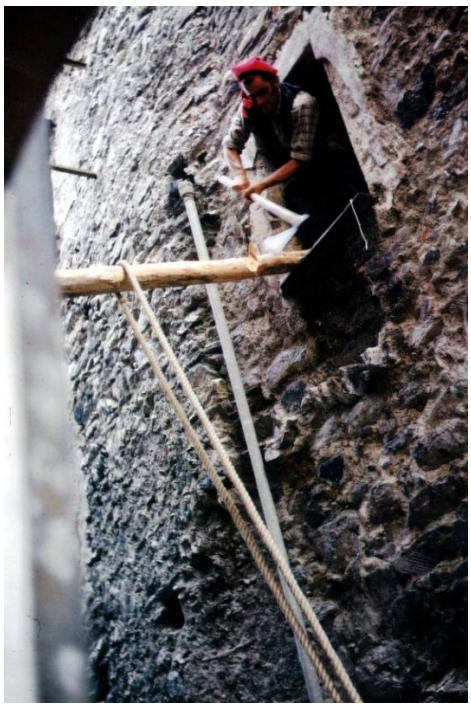
## Représentations historiques

*A Stacada 1912. Debout au centre le couret, entre l'espailleur et la cantinière. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1925. (photo © Marcel Prouzet)*

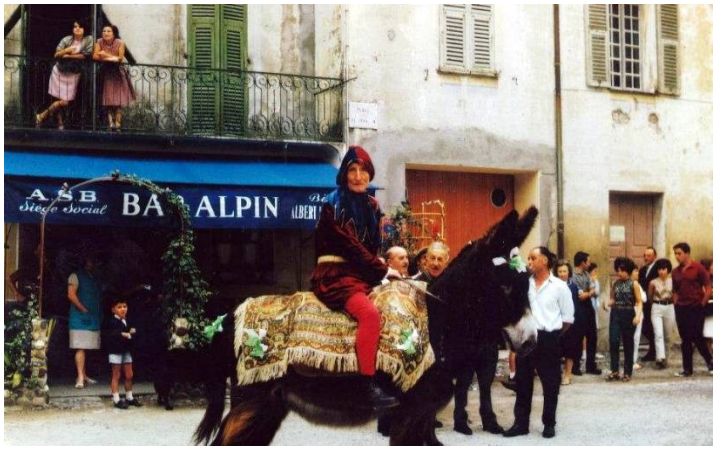
*A Stacada 1947. Notables, turcs et tambour-major. (collection JL Taylor)*





*A Stacada 1961. Les combats de la porte de Gènes. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1965. Bucheron attaquant une « baricade ». (collection JL Taylor)*




*A Stacada 1965. Le « battistra ». (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1965. Bucherons marchant devant le seigneur et la mariée à cheval. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1969. Arlequin avec son fouet, et espailleur avec son sabre. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1969. Notables et cuisiniers surpris pendant leur repas. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1969. Notable s'évadant de la salle de repas par la fenêtre. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1969. Postillon et turcs. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1990. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1994. Les bucherons. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1994. Le jugement de la place Rousse. (collection JL Taylor)*

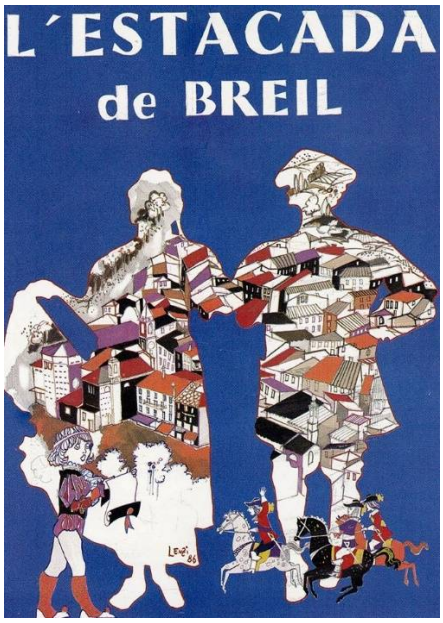
*A Stacada 1994. La mariée et le couret. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1994. Figurants sous le drapeau se rendant au bal de la réconciliation l'après-midi. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1998. Figurants. (collection JL Taylor)*

*A Stacada 1998. Cuisiniers et cantinière. (collection JL Taylor)*

## Autres illustrations




*Affiches de 1960 et 1986. (collection JL Taylor)*

*Ensemble de cocardes. (collection JL Taylor)*

## Outils informatifs complémentaires

**Bibliographie**

Botton Charles, *Histoire de Breil et des Breillois*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1996.

Collectif, *A Stacada d'Breil*, Numéro spécial, Magazine Le Haut-Pays n°7, les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1986.

Botton Charles, *A Stacada d'Breil*, Magazine Le Haut-Pays n°41, les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1998.

**Archives externes**

Non documenté.

**Liens Internet**

http://www.breil-sur-roya.fr/tourisme/a-stacada.html

https://www.dailymotion.com/video/x1xh3zg

https://www.youtube.com/watch?v=GU3yXOwYVRk

**Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés**

Muletiers de Tende et fête de la Saint-Eloi

**Historique de la fiche**

Conception originale : Patricia Balandier, le 25 juillet 2018.

Mise à jour :